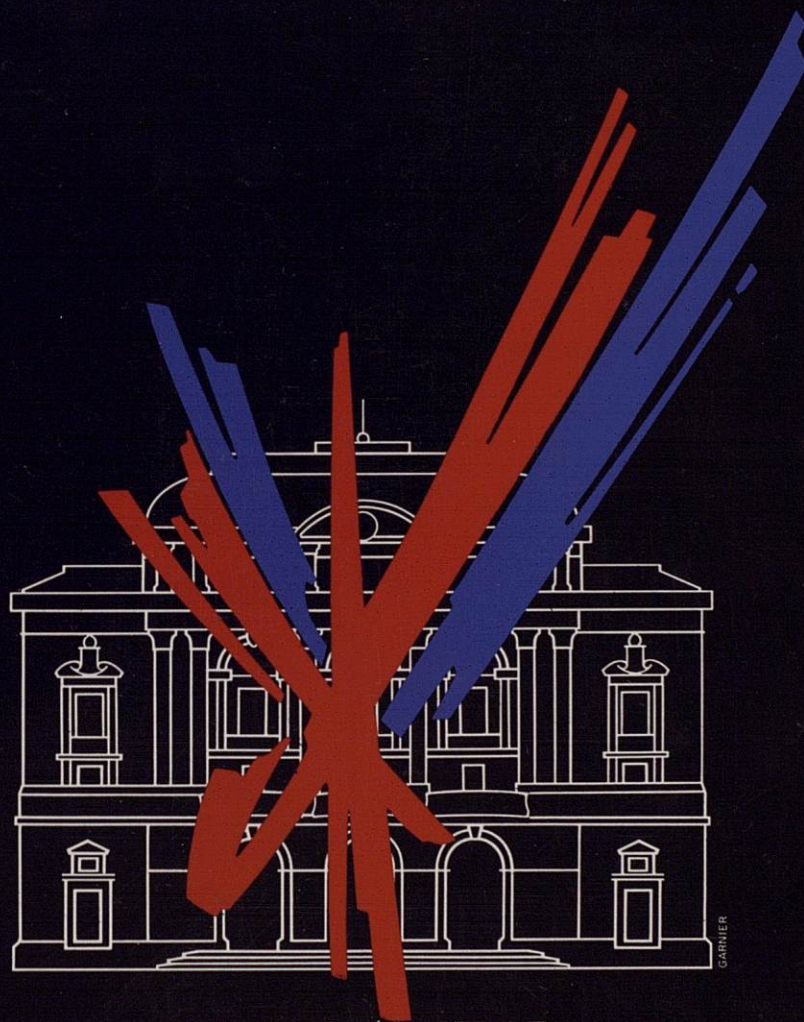


O T H E L L O

de William SHAKESPEARE

D O S S I E R D E P R E S S E



THEATRE
DES CELESTINS
LYON

RÉGIE MUNICIPALE . DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

PROGRAMME DE LA SAISON 1985 - 1986

GRAND ABONNEMENT

PRIX : 715 F 540 F 380 F 220 F

OTHELLO WILLIAM SHAKESPEARE

GEORGES AMINEL - YVES PIGNOT - PATRICIA GEORGET...
MISE EN SCÈNE : JEAN-PAUL LUCET

MILLE FRANCS DE RÉCOMPENSE VICTOR HUGO

COMPAGNIE P. MEYRAND - A. TEPHANY
MISE EN SCÈNE : ARLETTE TEPHANY

L'OUËST, LE VRAI SAM SHEPARD

RICHARD BOHRINGER - ROLAND BLANCHE...
MISE EN SCÈNE : LUC BERAUD

LA PRISE DE BERG-OP-ZOOM SACHA GUITRY

JEAN-PIERRE CASSEL - CYRIELLE CLAIRE - DANIEL PRÉVOST...
MISE EN SCÈNE : JEAN MEYER

ONCLE VANIA ANTON TCHEKOV

JEAN-PIERRE MARIELLE...
MISE EN SCÈNE : CHRISTIAN BENEDETTI

UN DRÔLE DE CADEAU JEAN BOUCHAUD

MICHEL FORTIN - MARIE-ANNE CHAZEL - ROGER SOUZA...
MISE EN SCÈNE : JEAN BOUCHAUD

L'OURS ET LA LUNE PAUL CLAUDEL

MISE EN SCÈNE : MIREILLE ANTOINE ET JEAN-PAUL LUCET

LES OISEAUX ARISTOPHANE - PIERRE BOURGEADE

COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT
MISE EN SCÈNE : JEAN-LOUIS BARRAULT

LA HOBÉREAUTE JACQUES AUDIBERTI

MISE EN SCÈNE : JEAN-PAUL LUCET

GENOUSIE RENÉ DE OBALDIA

MISE EN SCÈNE : CLAUDE SANTELLI

*LES INFORMATIONS DÉTAILLÉES CONCERNANT TOUS
LES SPECTACLES DES DIFFÉRENTS ABONNEMENTS
VOUS SERONT FOURNIES DANS LE DÉPLIANT GÉNÉRAL
ÉDITÉ FIN JUIN*

ABONNEMENT MODERNE

PRIX : 390 F 265 F 205 F

OTHELLO WILLIAM SHAKESPEARE

VOIR GRAND ABONNEMENT

LA PRISE DE BERG-OP-ZOOM SACHA GUITRY

VOIR GRAND ABONNEMENT

ONCLE VANIA ANTON TCHEKOV

VOIR GRAND ABONNEMENT

LES OISEAUX ARISTOPHANE - PIERRE BOURGEADE

VOIR GRAND ABONNEMENT

GENOUSIE RENÉ DE OBALDIA

VOIR GRAND ABONNEMENT

ABONNEMENT CLASSIQUE

PRIX SOIRÉES ET DIMANCHES : 175 F 125 F 100 F

PRIX MATINÉES CLASSIQUES : 90 F 72 F 55 F

OTHELLO WILLIAM SHAKESPEARE

VOIR GRAND ABONNEMENT

LE MENTEUR PIERRE CORNEILLE

LA SUITE DU MENTEUR

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE : FRANÇOISE SEIGNER

LA HOBÉREAUTE JACQUES AUDIBERTI

VOIR GRAND ABONNEMENT

LE MISANTHROPE MOLIÈRE

PATRICK CHESNAIS - JEAN-FRANÇOIS BALMER...
MISE EN SCÈNE : FRANÇOISE PETIT

ABONNEMENT COUPLÉ

(MODERNE + CLASSIQUE)

PRIX : 510 F 345 F 245 F

LES TRÉTEAUX DE 18 h 30

PRIX UNIQUE DE L'ABONNEMENT : 75 F, (places non numérotées)

COLETTE AVEC BÉATRICE AUDRY

CHOIX DES TEXTES ET MISE EN SCÈNE :
BÉATRICE AUDRY ET FRANÇOIS BOURGEAT

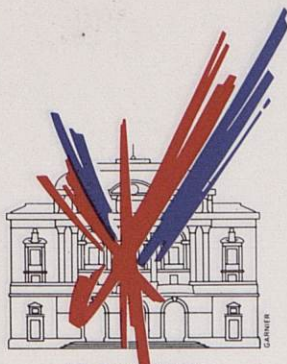
L'OURS ET LA LUNE PAUL CLAUDEL

VOIR GRAND ABONNEMENT

UNE HEURE AVEC...

L'ATELIER LYRIQUE DE L'OPÉRA DE LYON

DIRECTION : ÉRIC TAPPY



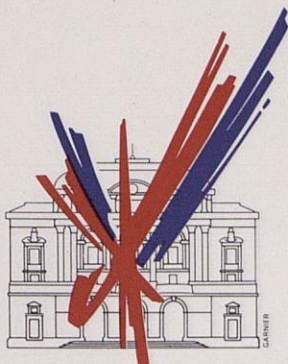
THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

- OTHELLO -

de William SHAKESPEARE
aptation de Christophe ALTHEIMER
cor et costumes de Daniel OGIER
mise en scène de Jean Paul LUCET
Eclairages de Joël HOURBEIGT
scénaristes réglés par François BOURCIER

S O M M A I R E

OTHELLO	- Distribution -	Georges ANINEL
DESDEMONA		Patricia GEORGET
IAGO	- OTHELLO ou l'oeuvre au noir - Christian CHARRIERE.	Yves RIGNOT
EMILIA		Ariette GILBERT
CASSIO	- OTHELLO de Willian SHAKESPEARE	Jean DALRIC
BRABANTIO		Pierre BIANCO
LE DOGE	- Mise en scène de Jean Paul LUCET	André REYBAZ
LUDO VICO	- Décor de Daniel OGIER	Marc AVOCAT
MONTANO	- Maquette des Costumes	Hubert BUTHION
GRATIANO		Catherine CYLER
BIANCA		François BOURCIER
RODERIGO	- Jean Paul LUCET	Gérard RICHON
Soldat MONTANO	- Rappel de sa Carrière	Robert CHAZOT
Soldat MONTANO		Nicolas DUPLOT
Serviteur BRABANTIO	- Critiques de quelques une des précédentes mises en scène.	Robert MARCONET
Serviteur IAGO		Henri CLUZEL
Sénateurs		Georges BOUQUET
Serviteurs IAGO		Yvan DURUZ
"		Denis JOURDA
Serviteur MONTANO		Naïm MOUSSA
Serviteurs DOGE		Fabrice CAMEL
"		Bernard ROZET
Serviteurs BRABANTIO		Philippe CHEVALLIER
"		Serge RUBEN



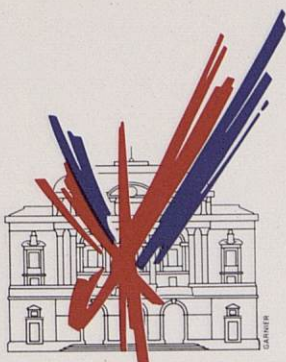
THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

- OTHELLO -

de William SHAKESPEARE
aptation de Christophe ALTHEIMER
cor et costumes de Daniel OGIER
mise en scène de Jean Paul LUCET
Eclairages de Joël HOURBEIGT
scénaristes réglés par François BOURCIER

avec

OTHELLO	Georges AMINEL
DESDEMONA	Patricia GEORGET
IAGO	Yves PIGNOT
EMILIA	Arlette GILBERT
CASSIO	Jean DALRIC
BRABANTIO	Pierre BIANCO
LE DOGE	Yves BRAINVILLE
LUDO VICO	André REYBAZ
MONTANO	Jean Marc AVOCAT
GRATIANO	Hubert BUTHION
BIANCA	Catherine CYLER
RODERIGO	François BOURCIER
Soldat MONTANO	Gérard PICHON
Soldat MONTANO	Robert CHAZOT
Serviteur BRABANTIO	Nicolas DUPLOT
Serviteur IAGO	Robert MARCONET
Sénateurs	Henri CLUZEL
	Georges BOUQUET
Serviteurs IAGO	Yvan DURUZ
"	Denis JOURDA
Serviteur MONTANO	Naïm MOUSSA
Serviteurs DOGE	Fabrice CAMEL
"	Bernard ROZET
Serviteurs BRABANTIO	Philippe CHEVALLIER
"	Serge RUBEN



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

OTHELLO de William Shakespeare

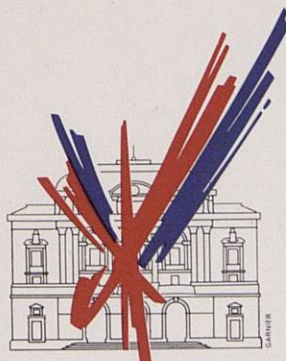
Adaptation Christian CHARRIERE

La distribution est à la mesure de l'oeuvre avec de très grands comédiens comme Georges AMINEL, Yves PIGNOT et Jean DALRIC, tous trois issus de la Comédie Française.

Patricia GEORGET (Desdemone), jeune comédienne, ancienne élève de Michel BOUQUET, sortie du Conservatoire en 1985, est la découverte de cette distribution, et promet d'être l'une de nos vedettes de demain.

Dans le rôle d'OTHELLO, Georges AMINEL amorce un grand retour à la scène. De volontaires années sabbatiques, l'ont temporairement éloigné des grands rôles du répertoire que tant au sein de la Compagnie RENAUD-BARRAULT, que de la Comédie Française, à partir de 1968, il a toujours interprété :

Joad dans ATHALIE et Pyrrhus dans ANDROMAQUE de Racine, Turelure dans l'OTAGE de Claudel, Oedipe dans OEDIPE ROI de Sophocle, et Malatesta dans MALATESTA de Henri de MONTHERLANT, entre autres.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

OTHELLO de William Shakespeare

Adaptation Christian CHARRIERE

OTHELLO OU L'OEUVRE AU NOIR

C'est une forte pièce que vous allez voir ce soir, une oeuvre de puissance au mouvement furieux comme celui d'un fleuve en crue. Il est vrai que l'auteur était inspiré, c'est-à-dire relié. Qu'y avait-il derrière Shakespeare ?

Le message transmis par cette pièce bourrée d'énergie jusqu'à la gueule, est un coup de canon métaphysique que seuls peuvent entendre ceux qui ont vécu et souffert : le mal est nécessaire au bien, la douleur nous accouche de nous-même, il faut se détruire pour se transformer.

Au temps de William SHAKESPEARE , c'était là des vérités insolentes dont la publication avait déjà conduit plus d'un au bûcher. Aussi convenait-il d'engloutir le sens, en noyau ardent, au sein d'une oeuvre d'art.

Même si on ignore tout des sciences occultes et de leur mode de transmission , il est impossible de ne pas sentir qu'il y a "anguille sous roche" dans ce More de Venise, étrangeté murmurante que ne peuvent épuiser les moyens ordinaires d'élucidation.

Qui n'a vu dans OTHELLO la présence du mot anglais

"hell" signifi Le personnage d'OTHELLO est beaucoup moins magnifique qu'il n'y paraît : c'est un faible entièrement mené par son orgueil, qui n'aime Desdémone qu'à la façon de Julien Sorel et parce qu'une telle beauté blanche améliore son "image de marque". C'est par la souffrance qu'il connaîtra l'amour et qu'il parviendra enfin à la lucidité sur lui-même, clarté violente qui lui fera d'un seul coup comprendre l'énormité de ses imperfections et le précipitera dans la mort.

Quant à Iago, caché sous les dehors du fourbe classique de mélodrame, il est le grand esprit de la pièce, le stratège de la purification, l'alchimiste au grand oeuvre qui n'hésite pas à utiliser le mal pour hâter le triomphe du bien. Tel est ainsi le message formidable d'OTHELLO : homme, si tu veux progresser et passer à la vitesse supérieure, emploie-toi avant toute chose à sortir tes vipères afin de les étudier pour mieux les séparer de toi et les réduire !

Ne voyons-nous pas dans notre vie que ce sont les événements apparemment négatifs, comme la maladie, un licenciement ou un divorce et parfois même un deuil, qui nous révèlent à nous-même et nous gratifient d'un surcroît de conscience, d'amour et de foi que nous n'eussions peut-être même pas approché sans eux ?

Qui n'a vu dans OTHELLO la présence du mot anglais "hell" signifiant l'enfer ? Et qui ne perçoit dans Iago l'invocation à agir et à marcher ?

Les sages d'autrefois - et les grands créateurs étaient toujours des "sapients" - savaient ainsi dissimuler une connaissance secrète derrière l'apparence des mots et des situations, non seulement pour échapper aux interdits lancés par les religions légalitaires, avec leurs furieux Torquemada, mais aussi pour réserver leur sagesse millénaire à ceux-là seuls qui en étaient dignes, c'est-à-dire à ceux qui avaient ouvert leur oeil spirituel.

Ainsi OTHELLO symbolise-t-il, non point l'ouvrier immigré comme on a voulu parfois nous le faire croire, mais la noirceur intérieure de l'être, ce dont on doit impérativement se débarrasser. La présence du Sagittaire, autrement dit du Centaure, au début de l'oeuvre nous en fournit la thématique. Il s'agit d'unifier l'âme angélique avec le corps animal et instinctif, ce rusé corps de désir que nos religions occidentales, dans leur douloureux crépuscule moralisant, ont choisi d'expulser par l'ignorance et la malédiction, ce qui place l'homme doublement sous sa nocturne emprise.

À propos d'une mise en scène d'"OTHELLO"

Je n'aime guère les préfaces : une pièce de théâtre est faite pour vivre sur le théâtre son temps long ou court.

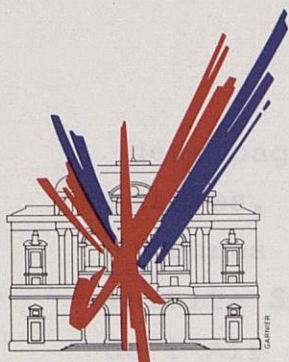
Comme dans OTHELLO, le but est toujours de liquider le More de Venise, de nous séparer de nos comportements d'adjudant-chef, d'isoler notre noirceur pour mieux ensuite l'expulser, phase périlleuse au terme de laquelle le Michel Cassio de notre être, plus jeune, plus clair, plus féminin, pourra enfin prendre le commandement dans l'île.

Mais assez parlé ! Nobles spectateurs, entrez dans cet athanor magnétique dont le feu transformera le plomb de vos soucis en or spirituel, combustion et évaporation nécessaires pour renouer avec notre sel essentiel. Car vous êtes vous-même la "matière première" d'une transmutation dont l'alchimiste est William Shakespeare.

Tragédie de la jalousie, opposition du Bien et du Mal, tout cela, au départ, me semblait trop simple, trop évident. Je n'arrivais pas à comprendre comment OTHELLO, habituellement représenté sous les traits d'un noble héros, superbe général, amoureux passionné, stratège courageux, se laissait prendre aussi facilement dans les grosses mailles du filet de IAGO.

De même les motifs de IAGO ne semblaient mineurs voire invraisemblables : pour ne prendre qu'un exemple, si IAGO ne rêvait que de la place de CASSIO pourquoi continue-t-il son action lorsqu'il obtient ce poste ?

Il y avait sûrement une autre explication. Parallèlement aux incertitudes nées de l'analyse psychologique des personnages, il y a eu les interrogations concernant le langage choisi par le poète : A propos des nombres d'actes,



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

A propos d'une mise en scène d'"OTHELLO"

Je n'aime guère les préfaces : une pièce de théâtre est faite pour vivre sur le théâtre son temps long ou court.

Tout ce que peut dire le metteur en scène avant la représentation me semble souvent inutile. "Words ! Words ! Words !"

D'un autre côté, si mettre en scène c'est, comme l'écrivait Louis JOUVET "Vivre selon les règles du poète, gérer les biens spirituels de l'auteur, chercher constamment des raisons d'admirer et d'aimer" faut-il taire alors ce long compagnonage avec l'écrivain ? faut-il cacher ce dialogue secret qui s'établit entre l'oeuvre et soi ?

Si je vous parle aujourd'hui avec plaisir de ma "proposition" d'OTHELLO c'est qu'elle n'est pas née d'une idée préconçue à laquelle j'aurais soumis et forcé la pièce mais qu'elle est imposée à moi au fil des innombrables lectures de l'oeuvre.

Tragédie de la jalousie, opposition du Bien et du Mal, tout cela, au départ, me semblait trop simple, trop évident. Je n'arrivais pas à comprendre, entre autres, comment OTHELLO, habituellement représenté sous les traits d'un noble héros, superbe général, amoureux passionné, stratège courageux, se laissait prendre aussi facilement dans les grosses mailles du filet de IAGO.

De même les motifs de IAGO me semblaient mineurs voire invraisemblables : pour ne prendre qu'un exemple, si IAGO ne rêvait que de la place de CASSIO pourquoi continue-t-il son action lorsqu'il obtient ce poste ?

Il y avait sûrement une autre explication. Parallèlement aux incertitudes nées de l'analyse psychologique des personnages, il y a eu les interrogations concernant le langage choisi par le poète : A propos des nombres d'abord,

deux pages consacrées par les Sénateurs à compter les galères, BIANCA multipliant comme à plaisir le nombre d'heures d'absence de CASSIO ; à propos des éléments ensuite SHAKESPEARE parle avec insistance du Fer, de l'Eau, de l'Air et de la Terre ; puis il évoque Janus, Mercure, le Sagittaire, etc ...

J'ai eu alors la sensation d'être devant un langage codé. Abandonnant Yann KOTT et ses analyses qui font loi depuis plus de vingt ans, je me suis rappelé les étroites relations qui existaient entre SHAKESPEARE et BACON l'un des plus grands alchimistes de son temps, lui-même en rapport avec tous les "connaissants" de l'Europe entière. Et prenant avis de quelques "chercheurs" travaillant dans le plus total anonymat, j'en suis arrivé à cette conclusion qu'OTHELLO est une analogie quasi parfaite de premier oeuvre de la Voie Alchimique : l'oeuvre au noir.

Ainsi OTHELLO n'est pas une pièce sur le principe du Mal ou de la Folie de Pouvoir. Encore moins un drame raciste mais au contraire illustre la nécessaire métamorphose de l'Homme. Métamorphose qui, dans le langage des oiseaux veut dire : ose mettre à mort. Le but ainsi désigné par SHAKESPEARE est la transformation spirituelle. Il faut briser l'OTHELLO que chacun porte en lui, et que sa couleur désigne déjà comme la ténèbre à purifier. L'homme doit travailler sur sa propre nature, utiliser même le poison des circonstances pour mourir à son état ancien et renaître allégé, comme pour une seconde mise au monde.

Le personnage d'OTHELLO n'est donc pas ce superbe général mais cet être dévoré par l'ego. La jalousie n'est pas la maladie de l'amour mais celle de l'orgueil. Et YAGO n'est pas ce méchant à l'état brut, mais plutôt notre apprenti-alchimiste qui veut vivre jusqu'à l'épuisement toute sa noirceur, tout le mal qui est en lui pour enfin lui trancher la tête, la tête de Maure, qui dans le langage imagé de l'Alchimie veut dire Tête de Mort. Oui pour ces traditions - là même le Mal était un marche-pied.

./.

Jean Paul LUCET

OTHELLO

de William Shakespeare

Décor de Daniel OGIER

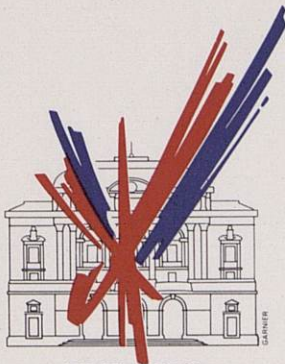
L'ILE DES MORTS

Telle est la vision qui s'est imposée à moi ,
et qui a entraîné pour la mise en scène, le choix de l'adaptateur Christophe ALTHEIMER qui a su retenir dans la langue poétique de SHAKESPEARE tous les éléments signifiants ; le choix du décor, en particulier l'île de Chypre, ce rocher, ce morceau de matière première, cette "matéria prima..." dont parle les alchimistes ; le choix des costumes : ainsi le passage du blanc au noir pour OTHELLO, et du noir au blanc pour CASSIO, entre autres ...

J'ai longuement hésité avant de suivre cette voie car - me semble-t-il - il faut manier avec beaucoup de prudence tous ces symboles, en avoir la parfaite connaissance, en adhérer totalement à ce point de vue mais ma conviction était trop forte pour quitter cette route, et il me semblait intéressant de défricher de nouveaux chemins.

Cela dit et pour conclure, que le spectacle ne vous apparaisse pas comme la démonstration d'une idée pré-conçue, ni comme un manifeste, ni comme un recueil de symboles ni comme un livre de "recettes". Il y a , vraisemblablement ce profond et puissant message que SHAKESPEARE a voulu nous transmettre, mais il y a aussi, et surtout ce grand poète dramatique qui nous raconte une histoire vécue par des êtres de chair et d'os que j'ai voulu servir.

Jean Paul LUCET



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

OTHELLO

de William Shakespeare

Décor de Daniel OGIER

L'ILE DES MORTS

ou LA REDEMPTION

Triomphateur sur les champs de bataille de la République de Venise, homme de valeur et de courage, OTHELLO tombe comme un météore, creusant dans sa chute le vide autour de lui. Dans le silence final qui clôt cette trajectoire étonnante, les acteurs, les spectateurs, les hommes tendent l'oreille pour l'entendre murmurer quelques paroles qui relieraient son passé à la violence de la solution dernière - Mais, rien - Lui même ne sait sans doute d'où il vient et où il est, et non plus où il va.

Cette image de rien, ou presque, de la mort en tout cas, c'est par un geste dramatique que nous avons voulu l'exprimer dans le décor.

C'est Venise entière qui basculera pour devenir l'Ile, non plus des canaux encombrés de barques chargées de ballots, des places bruissantes de réverbérations argentées, des jardins secrets dominés de campaniles orientaux, mais le bloc noir et effrayant de l'Ile de la Mort, Chypre, cet ancien temple couronné de quelques restes d'enceinte, sacrée. Ce lieu des premières initiations où la barque guidée par les ombres viendra toucher le quai et disparaître en poussière dans l'eau boueuse et glauque.

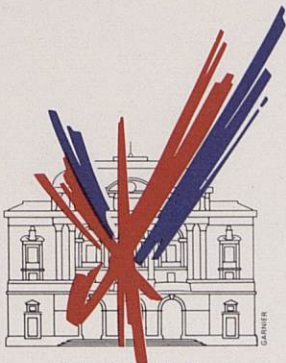
Qu centre, un feu, non pas le foyer où on se réchauffe mais le creuset dans lequel tous brûleront leur chair ; autour, une courtine pour surveiller une mer pleine de vie silencieuse ; des portes battant au vent, pas un siège, pas un lit - mais le dénuement et la pauvreté.

Pourtant ce sont de vrais hommes et de vraies femmes : ils ont encore autour de leurs visages et collés à leur peau de vénitiens les traces des fastes vestimentaires de la Renaissance comme de lourds bijoux inutiles.

De temps à autre, la soie, le velours, quelques éclats d'or nous disent qu'il y avait un ailleurs mais l'air chargé de soufre rongera cette ancienne fresque et fera venir le diamant de la boue imonde et la boue du diamant le plus dur, car ce qui n'est en fait qu'une première proposition, évolue lentement. La tradition élisabethaine nous imposait ce lieu unique mais au cours de la mise en scène, c'est un ordre différent qui apparaîtra, c'est l'émergence d'une autre lumière et la lente transformation du premier projet. Le sombre rocher contenait en fait le rayonnement d'une énergie sans cesse au travail, agissant sur le triomphant OTHELLO, le conduisant par paliers au dépouillement intérieur, ses parures tombant au sol une à une tandis que Cassio, sombre et discret s'accomplit dans la lumière d'un nouveau jour.

Le vieux temple oublié en mer avait gardé toute sa force pour accomplir dans la violence et les vies la mise au monde de l'homme.

Daniel OGIER



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

OTHELLO

William SHAKESPEARE

MAQUETTES DES COSTUMES

DESSINEES PAR DANIEL OGIER :

- OTHELLO
- DESDEMONNE (2)
- IAGO
- EMILIA
- RODERIGO
- BIANCA



Othello



OTHELLO - DESSETTONE
JUN 84
Ogi



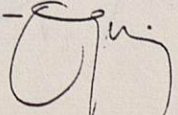
1905

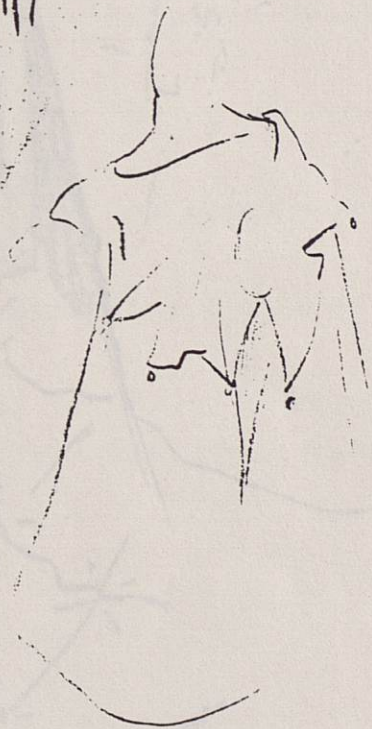


OTHELLO - JAGO
Scen 85 -

chassis x x



Ortello - Emilia
JUN 85 - 

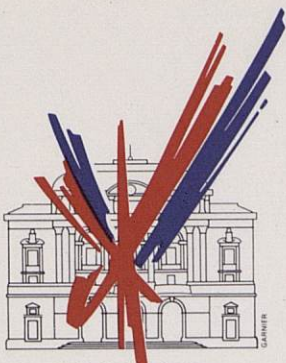


OTHELLO - RONGRIGO
JUN 85.

+ 1 armoire



DYKELLO - BIANCA
JUN 85.
Om



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

- Jean Paul LUCET -

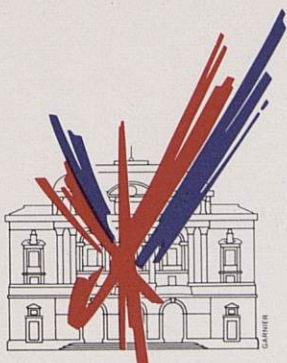
- Daniel OGIER - décors et costumes

Professeur de dessin, licencié d'histoire de l'art, il s'oriente vers la peinture, la décoration et la mise en scène.

- En 1976, il crée les 1500 costumes et éléments décoratifs du film d'Ariane Mnouchkine "Molière" qui obtient le César de la décoration.
- En 1979, il obtient le Prix du Ministère avec "Falstaff" à l'Opéra du Nord -
- En 1980, le Prix de la Critique avec "David et Jonathas" à l'Opéra de Lyon -
- En 1981, le Prix de la Critique avec "Le Couronnement de Poppée" à Lille,-
- En 1982, le Prix de la Critique avec "Les Boréades" création mondiale à Aix en Provence.

Continuant son activité de peintre, en 1982, il expose une suite de 25 toiles de 10 m au Festival Berlioz à Lyon, puis en 1984 au Salon des Beaux-Arts.

- Organise plusieurs Festivals d'été (Sarlat, Carpentras, Nuits de la Mayenne)



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

- Jean Paul LUCET -

Jean Paul LUCET est né à LYON.

Après ses études supérieures en "Lettres Classiques", il entre au Conservatoire Régional de Lyon, puis au Conservatoire National d'Art Dramatique à Paris.

- 1971- 1975 : Interprète différents rôles au Théâtre et à la T.V.

- Mises en scène théâtrales :

- "Roméo et Juliette" de Shakespeare
- "Loire" d'André Obey - création -
- "Poil de Carotte" de Jules Renard
- "La Locandiera" de Goldoni
- "On ne badine pas avec l'amour" de Musset
- "Le Malade Imaginaire" de Molière
- "La Cave et le Guichet" de Calderon

- Organise plusieurs Festivals d'Eté (Sarlat, Carprentas, Nuits de la Mayenne)

- 1983 - Mises en scène théâtrales :

- 1979 - 1981 - Mises en scène lyriques :

- Opéra du Nord
- "Dialogues des Carmélites" de Poulenc -
- "Aïda", "Othello" de Verdi -
- "Bastien et Bastienne" de Mozart
- "Pygmalion" de Rameau
- "La Servante-maitresse" de Pergolèse

- 1984 - Palerme

- "Carmen" de Bizet

- 1982 - Mises en scène lyriques :

- Opéra du Nord
- "Il Re Teodoro in Venezia" de Paisiello
- "Beggar's Opéra" de B. Britten

- Opéra de Montpellier

- "Faust" de Gounod
- "Pygmalion" de Rameau
- "La Servante Maitresse" de Pergolèse

- Paris (Théâtre des Champs Elysées)

- "Il Re Pastore" de Mozart

- Florence - Pise - Barga - Milan -

- "Il Re Pastore" de Mozart

- Mise en scène théâtrale :

- Lyon (Théâtre des Célestins)
- "Les Justes" de Camus

- 1983 - Mises en scène théâtrales :

- Lyon (Théâtre des Célestins)

- "Roméo et Juliette" de Shakespeare

de quelques unes de ces précédentes mises en scène :

- Paris (Comédie Française)

- "Roméo et Juliette" de Shakespeare
- "Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc"
de Charles Péguy

- "Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc" de Charles
Péguy

- 1984 - Reprise au Théâtre National de l'Odéon-Théâtre
de l'Empire du "Mystère de la Charité de Jeanne

- "Pygmalion" de Bernard Shaw - Coproduction Comédie Française-Théâtre

- "La Servante de deux Maîtres" de Pergolèse

- "Bastien et Bastienne" - Tournée officielle "Comédie Française" en France,
Belgique et Suisse.

- "Les Justes" d'Albert Camus au Théâtre des Célestins à LYON

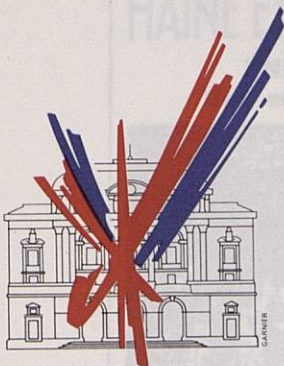
- 1985 - Nommé Directeur du Théâtre des Célestins à LYON.

- "Noces à la ville et à la campagne" spectacle composé de

"Les Deux Timides" de Labiche et

"La demande en Mariage" de Tchékov

à l'occasion des NUITS DE LA MAYENNE



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Jean Paul LUCET

Critiques

de quelques unes de ces précédentes mises en scène :

- " Roméo et Juliette" de William Shakespeare
- "Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc" de Charles Péguy à la Comédie Française
- "Pygmalion" de Rameau et
- "La Servante Maîtresse" de Pergolèse
- "Bastien et Bastienne" de Mozart à l'Opéra du Nord
- "Les Justes" d'Albert Camus au Théâtre des Célestins à LYON
- "Noces à la ville et à la campagne" spectacle composé, de
"Les Deux Timides" de Labiche et
"La demande en Mariage" de Tchécov
à l'occasion des NUITS DE LA MAYENNE

Festival de Sarlat : «Roméo et Juliette»
une interprétation magistrale
dans une étonnante mise en scène